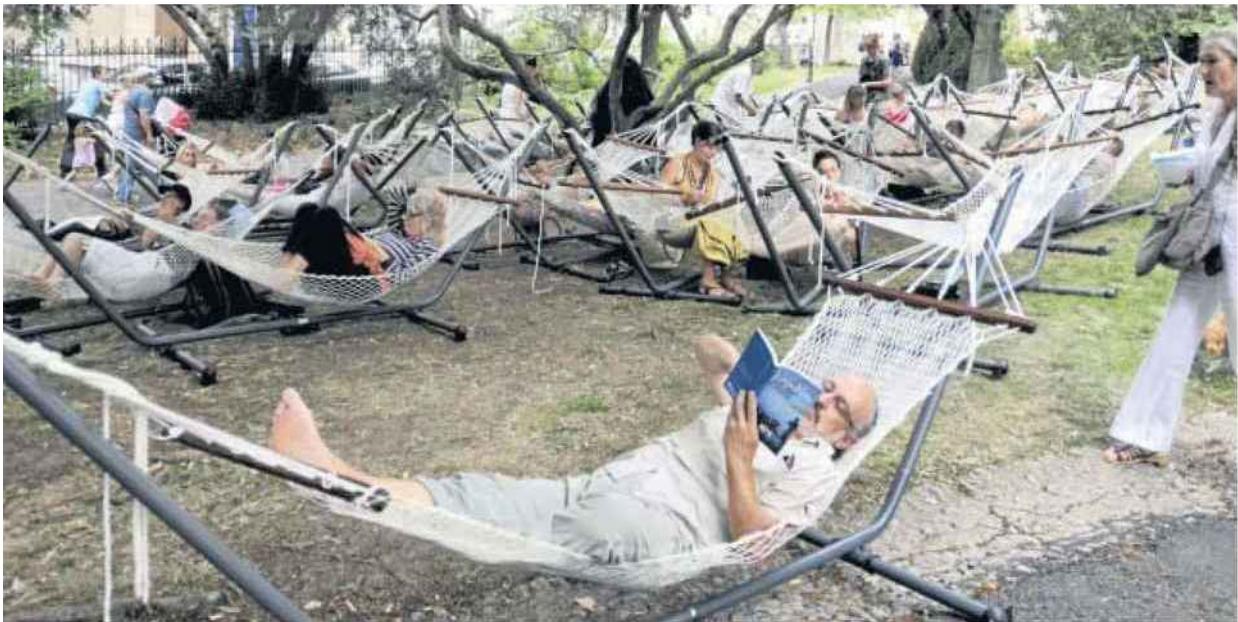




La poésie en Méditerranée

FESTIVAL À Sète, le festival Voix vives envahit les rues du 24 juillet au 1^{er} août et fait se rencontrer des poètes de tout le bassin méditerranéen.

Culture & Savoirs



À SÈTE, LES AMATEURS DE POÉSIE SE DÉLECTENT DE LECTURES SUR DES TRANSATS. PHOTO VINCENT ANDORRA/PHOTOPQR/LE MIDI LIBRE

FESTIVAL DE POÉSIE

Voix vives, la poésie vivante dans les rues



À Sète, le festival Voix vives – de Méditerranée en Méditerranée (24 juillet-1^{er} août) fait se rencontrer chaque été depuis 2010 un large public et une centaine de poètes venus de tout le pourtour méditerranéen.

La poésie n'intéresse personne, entend-on couramment dans les couloirs des institutions qui financent la culture. Pourtant, les contre-exemples sont nombreux. En France, près de 300 éditeurs publient des recueils de poésie, à compte d'éditeur, ce qui représente plusieurs milliers de livres chaque année. Des festivals de plus en plus nombreux, des lectures publiques, des résidences assurent partout un contact fort entre la poésie et son public.

Quand la poésie envahit Sète

Maïthé Vallès-Bled et son équipe (voir entretien ci-contre) organisent depuis 2010 à Sète une étonnante rencontre entre une centaine de poètes de 33 nationalités différentes et un public qui mélange les habitants de Sète et des amoureux de la poésie venus de toute la France.

Dans les lieux les plus improbables du quartier haut (rues et carrefours, jardins publics ou privés, cafés), on pourra assister à 70 rencontres par jour. Lors de ces lectures, les poèmes seront proférés dans leur langue d'écriture et traduits en français. Il y aura aussi des performances, des contes, et souvent la présence de musiciens qui jouent en contrepoint des poèmes. Mais ces chiffres et les autres (71 éditeurs, un marché du livre de poésie, 7 publications du festival, 53000 entrées en 2014, etc.) n'ont d'intérêt, au fond, que parce qu'ils font la nique à tous les tristes technocrates qui ne raisonnent qu'en termes de graphiques de fréquentation et de bilans financiers.

L'art singulièrement l'art poétique vivent autrement. La poésie est le monde. On a vu à Sète, on y verra, on y entendra toujours cette année, la jeune poésie palestinienne et son aspiration à une vie ordinaire, pacifiée, qui ne rencontre que là son expression politique, les remous de la vie urbaine en Égypte, la lente cicatrisation des conflits de l'ex-Yougoslavie, l'incroyable force de résistance du peuple grec, depuis la dictature des colonels jusqu'à celle des banksters d'aujourd'hui. La poésie ne reflète pas le

monde, elle est le monde et ses portes d'entrée. On a vu lors de précédentes Voix vives – de Méditerranée en Méditerranée la Turquie et ses bouleversements, la rencontre de poètes israéliens avec les poètes arabes, leurs frères si proches au fond, et le dialogue. D'une rue à l'autre, ils se parlent, ils se répondent, venus d'Iran, d'Irak, du Maghreb, sans oublier la vingtaine de poètes français si divers. Et les poètes occitans qui savent bien que la meilleure défense de leur langue est d'en faire un outil de création. Tant d'autres encore.

Le festival Voix vives est aussi le premier à avoir fait toute sa place à la langue des signes française (LSF), pour que les sourds puissent avoir accès à la poésie vivante avec leur langue. Sur deux scènes, tous les poèmes sont ainsi traduits en LSF. Des poètes sourds sont présents qui créent en LSF et sont traduits en français. Il faudrait aussi parler des spectacles, des concerts, des expositions, des grands noms et des découvertes, des vieux renards et des jeunes pousses, des lectures en mer, des ateliers jeune public... À noter enfin que toutes les lectures poétiques sont entrée libre. À Sète comme ailleurs, la poésie est bien vivante, elle est portée par des voix multiples, joyeuses, exploratrices, et elle vous attend. ●

MICHEL THION

(1) Du 24 juillet au 1^{er} août dans le vieux quartier des pêcheurs de Sète. Tous renseignements et programme complet sur www.voixvivesmediterranee.com



POURSUIVEZ LA LECTURE SUR **L'HUMANITÉ.FR**

Retrouvez également sur Internet la chronique de *Sur la barricade du temps*, anthologie bilingue du grand poète grec Titos Patrikios qui vient de paraître au Temps des cerises.